

L'espoir au-delà des larmes

La Communion mondiale d'Églises réformées s'est réunie pour sa 27e Assemblée Générale, la deuxième depuis l'Assemblée d'unification en 2010. Notre rassemblement nous a rappelé la nouveauté de cet Communion, alors même que nous célébrions ses 150 ans d'existence et d'histoire. Ce moment de célébration a été joyeux, une célébration du passé, des réalisations, de Dieu présent et à l'œuvre parmi nous.

Nous avons entendu parler des impossibilités qui sont devenues des possibilités. Nous nous sommes souvenus de ceux qui ont donné une vision à ce que nous comprenons aujourd'hui comme étant la Communion mondiale d'Églises réformées. Nous avons rendu hommage à ceux qui ont écouté la voix du Saint-Esprit et défié les normes sociales pour offrir l'hospitalité et l'accueil à tout le peuple de Dieu. Ils ont vu les besoins du monde qui les entourait et sont devenus co-créateurs avec Dieu en appelant à l'existence une chose nouvelle, et ils l'ont vue jaillir (Ésaïe 43, 18).

La juxtaposition de ce témoignage historique de 150 ans et de la jeunesse de la CMER, qui a 15 ans, est l'occasion de se souvenir des jalons historiques qui ont jalonné le chemin, de la persévérance de ceux qui nous ont précédés et des défis qui ont été surmontés. C'est aussi l'occasion de tirer les leçons du passé pour éclairer l'avenir qui s'ouvre devant nous, alors que nous répondons une fois de plus ensemble à l'appel à être disciples de Jésus-Christ et à rechercher la justice.

Les cris de nos ancêtres nous invitent à aller vers un avenir que Dieu créera pour nous et avec nous (Romains 4, 17).

Crier depuis des générations

« ... nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins... »

Les cris à travers les générations ont été à la fois des larmes de joie et des larmes de désespoir. Des larmes qui ont accompagné le témoignage d'un monde créé par Dieu et qui ne fait pas toujours l'expérience de l'amour et de la sollicitude de Dieu à travers les actions de l'humanité. Des larmes qui ont résulté de la joie de faire l'expérience de Dieu présent et à l'œuvre dans le meilleur de l'esprit humain, en voyant l'Église vivre selon le principe « aime ton prochain comme toi-même » (Marc 12:31).

Les cris de la famille réformée exprimés dans la Confession d'Accra sont toujours d'actualité. Les cris pour la justice et la paix, les cris pour la liberté et le changement.

Nous reconnaissons que, dans notre histoire, nous avons été complices d'actions qui ont causé des souffrances à des personnes et à des communautés, comme la persécution des anabaptistes. Nous confessons que cette persécution est une trahison de l'Évangile.

Nous commémorons les 1700 ans de la Confession de foi de Nicée et accueillons avec gratitude cet effort visant à établir une base théologique sur laquelle construire le mandat de l'unité chrétienne (Jean 17), en appelant à l'unité de l'Église, le corps du Christ qui est et qui doit encore être. Nous sommes divers, une tapisserie conçue par Dieu qui reflète la communauté mondiale.

Nous sommes des frères et sœurs issus de différents pays et communautés, apportant avec nous les réalités des lieux qui nous ont façonnés et formés. Dans notre diversité, il y a des différences à célébrer, mais qui sont parfois vécues comme des obstacles à surmonter ou des défis à ignorer. Nous célébrons notre diversité, avec des larmes de profonde gratitude et de joie pour les nombreux qui luttent encore pour participer pleinement à notre vie.

Nous célébrons les jeunes parmi nous et la sagesse qu'ils apportent. Leurs cris sont nos cris, leurs cœurs aspirent à plus que ce qui est réalisé et accepté parmi nous. Nous les avons écoutés, et maintenant, ensemble, nous forgeons des moyens d'écrire une nouvelle vision pour l'Église, pour notre témoignage dans le monde et pour ceux qui viendront après nous. Nous célébrons avec joie les jeunes parmi nous.

Nous sommes reconnaissants envers les femmes qui apportent leurs dons de leadership et leur connexion à Dieu de manière significative. Leur témoignage est inébranlable, leur engagement à être présentes et à offrir ce qu'elles ont, même lorsque tout ce qu'elles sont n'est pas pleinement accepté dans la vie de l'Église et de cette communion. Nous célébrons avec joie les femmes parmi nous.

Nous accueillons nos frères et sœurs handicapés et nous nous réjouissons de leur présence et de leur participation. Nous vivons en communion lorsque nous recevons de tous ceux qui sont créés à l'image du Divin. Nos frères et sœurs handicapés nous rappellent que Dieu est présent et visible en nous et à travers nous tous. Nous célébrons avec joie les personnes handicapées qui continuent à nous interpeller et à enrichir nos vies.

Nous cheminons avec nos frères et sœurs autochtones, conscients des atrocités commises et du déni de leur humanité. Nous célébrons leur lien avec la terre, avec le sol, avec les rivières et les mers. Nous continuons à remettre en question le colonialisme, le vol des biens naturels, la destruction des terres et des peuples. Nous célébrons avec joie leur résistance et leur résilience et continuons à apprendre de leur sagesse.

Nous sommes reconnaissants envers nos hôtes, l'Église du Christ en Thaïlande. Leur persévérance dans la foi et leur témoignage actif sont un exemple et une véritable source d'inspiration pour toute notre communion. Nous leur sommes reconnaissants pour leur hospitalité.

Nous rendons grâce à Dieu pour avoir trouvé, lors de ce Conseil général, un terrain d'entente et un pardon mutuel avec la Conférence Mennonite Mondiale afin de marcher ensemble et d'unir nos efforts dans des actions pour la justice, la paix et l'intégrité de la création.

Nous sommes le corps du Christ. Nous célébrons tout ce que nous sommes, en tant que représentations de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Confesser nos soucis

« Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement »

La réalité du monde défie les intentions d'un Dieu d'amour et de compassion. Les blessures sont évidentes chez les personnes et dans les communautés, blessures créées par le mal-être présent dans le monde. Nous confessons que nous ne sommes pas aussi attentifs que nous le devrions à ceux qui sont dans le besoin autour de nous.

Les pauvres deviennent de plus en plus pauvres. L'héritage et la présence de l'Empire sont encore plus évidents à l'heure actuelle, où la richesse du monde est détenue par une poignée de personnes.

La quête de justice est toujours d'actualité, et les préoccupations se multiplient à un rythme qui met à l'épreuve notre capacité à y répondre. Nous avons identifié la fatigue compassionnelle comme un obstacle à notre désir de servir Dieu. Notre capacité à venir en aide à ceux qui sont dans le besoin exige que nous cheminions ensemble, en travaillant ensemble pour parvenir à un monde juste pour tous.

L'appel à aimer notre prochain comme nous-mêmes est un appel inconditionnel. Pourtant, il n'est pas facile de naviguer dans un monde où coexistent de multiples traditions religieuses. Dans de nombreux endroits, la recherche de la justice dans nos communautés nécessite de travailler avec nos frères et sœurs d'autres traditions religieuses, car eux aussi expriment l'amour de Dieu dans le monde.

Alors que nous répondons aux besoins du monde, nous sommes également conscients qu'il faut prêter attention à la communion.

Tous les membres de la Communion n'ont pas été présents avec nous et leur absence s'est fait sentir. Nous nous sommes demandé pourquoi certains ne participent pas régulièrement, pourquoi d'autres ne se présentent pas, et nous voulons trouver des moyens de faire en sorte que tous puissent participer à la communion.

Les frères et sœurs et les voix manquants sont nécessaires si nous voulons être réceptifs et vivre pleinement en communion, avec la possibilité de nous écouter et d'apprendre les uns des autres, et de grandir ensemble. Aimer notre prochain, c'est aussi accueillir tout le monde à la table, rompre le pain et être le corps du Christ.

Appel à vivre en communion

et courons avec persévérance la course qui nous est proposée,

En regardant en arrière, nous regardons vers l'avenir. Les réformateurs qui nous ont précédés ont pris des engagements envers Dieu et les uns envers les autres. Nous aussi, nous devons réfléchir aux engagements que nous devons prendre envers Dieu et les uns envers les autres, afin de vivre en communion, dans un lieu de convivialité, de fraternité et de communauté - pour un temps comme celui-ci (Esther 4:14).

Être ensemble est une priorité. Se réunir renforcera notre capacité à nous connaître les uns les autres, tandis que nous nous réjouissons dans des conversations qui fortifient notre foi et transforment nos vies. Nos conversations doivent être ouvertes, avec une volonté d'apprendre à connaître ceux avec qui nous sommes en communion.

Cette période d'incertitude dans le monde est un appel à l'unité et à la diversité dans l'Église. Notre diversité est un don, et pour apprendre les uns des autres, il faudra mettre de côté nos préjugés et nos idées préconçues sur les autres, car nous rencontrons Dieu dans ceux que nous côtoyons. Les contextes dont nous sommes issus sont importants, car notre dynamique culturelle nous façonne et nous modèle en tant que personnes de foi. Les attentes d'uniformité nient la plénitude de ce que nous sommes dans notre diversité.

Être une communauté, c'est être ensemble, rechercher la justice et vivre l'abondance du Saint-Esprit avec nous. Prendre soin de nous-mêmes spirituellement nous permettra d'avoir ce dont nous avons besoin pour vivre ces jours-ci. Nous ne pouvons transformer que si nous sommes nous-mêmes transformés.

La CMER croit que la foi chrétienne signifie répondre à l'appel de Dieu à promouvoir la justice et à répondre aux besoins spirituels de tous les peuples dans la transformation du monde, par l'amour de Jésus-Christ.

Notre désir de voir le monde changer doit venir de notre relation avec Dieu et de notre vie dans l'Esprit.

Le fait d'être ensemble en communauté avec les autres nous donne la capacité d'approfondir notre spiritualité. Cet appel au renouveau est un appel pour cette époque où il y a trop à faire. La recherche

de la profondeur de l'esprit est le carburant nécessaire pour répondre à l'appel à la justice. Notre amour pour Dieu nous pousse à pratiquer la pastorale spirituelle, qui comprend la prière pour le corps du Christ.

Continuer avec courage

Regarder vers Jésus

L'appel à témoigner de manière prophétique exige du courage. Nous sommes réformés et en pleine réforme, vivant selon les besoins de l'Église du XXI^e siècle. Il y a 150 ans, les réformateurs ont pris des mesures audacieuses qui les ont poussés à sortir de leur zone de confort pour créer quelque chose de nouveau. Nous aussi, nous nous trouvons dans un monde qui exige que nous prenions des mesures audacieuses pour aller à contre-courant à une époque où l'injustice est normalisée et acceptée.

La mission continue d'être perturbatrice et transformatrice, un espoir et un avenir qui appellent l'Église à répondre aux besoins croissants du monde qui nous entoure. La mission, c'est l'Église en action. Par notre engagement dans la mission, nous vivons l'appel à être disciples de Jésus-Christ, en apportant de la nourriture à ceux qui ont faim et de l'eau à ceux qui ont soif, la liberté aux captifs, la libération aux opprimés, en pansant les blessures des cœurs brisés, l'Église apportant la bonne nouvelle aux pauvres.

L'appel à la communion est un appel qui exige du courage. Le courage d'agir en fonction de ce que nous avons entendu et observé, de répondre à la nécessité de décoloniser notre gouvernance et notre structure afin de garantir l'inclusion de toutes les voix.

Nous prions pour avoir le courage d'accueillir avec soin les dons de tous ceux qui sont parmi nous. L'Église doit être un lieu où l'amour s'épanouit. L'amour de Dieu, qui nous est donné par Jésus-Christ, est un amour sans limites qui s'étend à tous.

Regarder vers Jésus signifie que nous élaborons une vision centrée sur le fait de suivre Jésus, son enseignement, ses actes, sa vie dans la prière et la communion. Jésus prenait le temps de s'éloigner et de prier. Il prenait le temps de prendre soin de lui-même spirituellement, et nous devrions en faire autant. Le psalmiste a écrit : « Soyez tranquilles et sachez que je suis Dieu. » (Psaume 46:10) Nos actions doivent s'accompagner d'une relation avec Dieu. Nous prions pour avoir le courage d'être de fidèles disciples du Christ.

À partir du calme et de la présence de Dieu, nous allons définir une vision pour l'Église aujourd'hui. Une vision d'un avenir où tous sont nourris et libres, un avenir où l'Église est pertinente et œuvre pour démanteler la souffrance normalisée créée par le pouvoir de l'Empire.

La puissance de cette communion centrée sur l'amour de Dieu est la puissance qui peut changer le monde. Que Dieu nous accorde le courage qui transcende les larmes d'hier et d'aujourd'hui.